



## Cinquième dimanche de carême (A) Cathédrale Notre-Dame de Rouen – 29 mars 2020

*Lectures :*

*Lecture du livre du prophète Ézéchiel 37, 12-14*

*Psaume 129*

*Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains 8, 8-11*

*Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 11, 1-45*

*Homélie*

« Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort », disent chacune leur tour Marthe et Marie à Jésus (Jn 11, 21.32).

Deux sœurs et un frère habitants la Judée ont des liens d'amitié avec Jésus et ses proches. On apprend à Jésus, alors en Galilée, que le frère, Lazare, est malade. Jésus, lui, sait qu'il s'est endormi dans la mort. Va-t-il rejoindre ses amis en deuil ? Il y a un risque à retourner en Judée, car ses opposants ont décidé de le faire mourir. Faut-il ajouter la mort à la mort, comme dans une épidémie ? Jésus décide d'y retourner car il est la Vie. Il veut manifester la Gloire de Dieu qui aime la vie, et ne veut pas la mort.

Jésus ressuscite Lazare et rassemble la famille. Jésus s'est laissé toucher par Marthe et Marie. Les deux femmes ont comme provoqué Jésus par cette même phrase : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort ».

Frères et sœurs, il n'est pas interdit de provoquer Jésus tout en demeurant dans l'amitié avec lui. Seigneur, où es-tu ? Que fais-tu ?

Si les deux sœurs s'adressent à Jésus d'une même voix, elles ont deux attitudes bien différentes. Marthe est active, elle est partie la première à sa rencontre, sans doute non loin de la grotte où repose le corps de Lazare. Elle est debout. Elle entre en dialogue avec Jésus, dialogue où Jésus l'emmène plus loin, jusqu'à la foi : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde » (Jn 11, 27).

Marthe veut arriver à sa fin et ne peut se contenter d'un dialogue. Elle appelle à la rescousse Marie, peut-être avec un petit mensonge, -l'évangéliste précise qu'elle parle tout bas à sa sœur- : « Le Maître est là, il t'appelle » (Jn 11, 28).

A peine arrivée, Marie ne reste pas debout. Elle se jette à ses pieds et elle pleure (cf. Jn 11, 32-33). Son corps et son cœur parlent. Elle prie, elle supplie celui que sa sœur a professé comme le Messie, le Christ, le Fils de Dieu. Et elle pleure, car elle se tait devant la dureté de la mort et de la souffrance.

Jésus se laisse toucher. Il est pris par l'émotion nous dit l'Évangile. Il est touché par les deux sœurs. Qui sont-elles ? Ne sont-elles pas notre Église, faite pour être debout et faite pour se

jeter aux pieds du Seigneur, faite pour dialoguer avec son Dieu, et faite pour pleurer. Notre communauté de disciples a-t-elle autre chose à faire, pendant une épidémie et aussi en temps plus ordinaire, que de dialoguer avec son Seigneur dans l'espérance et de le prier de tout son cœur parce que la mort rode.

Frères et sœurs, sachons être debout en questionnant Jésus, sachons nous mettre à ses pieds en silence, peut-être en larmes.

Nous sommes touchés parce que des frères décèdent, parce que des frères sont malades. Que Marthe et Marie nous entraînent sur le chemin de la rencontre avec Jésus venu affronter et vaincre la mort. Demandons la grâce de vivre le temps de la Passion avec une grande vérité avec nous-même, et notre cœur, avec notre foi, avec notre monde.

✠ DOMINIQUE LEBRUN  
Archevêque de Rouen.